



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Les indépendances en Afrique : l'événement et ses mémoires 1957/1960-2010 / sous la direction de Odile Goerg, Jean-Luc Martineau et Didier Nativel
éd. Presses universitaires de Rennes, 2013
cote : 59.491

Sous la direction d'Odile Goerg, Jean-Luc Martineau et Didier Nativel, vingt-deux auteurs de diverses nationalités se sont partagé la tâche de présenter les Indépendances telles qu'elles ont été vécues par les principaux intéressés, mettant aussi en évidence les façons très diversifiées dont l'événement a été mémorisé. En particulier, l'ouvrage s'intéresse à ceux qui, ayant été ou non des acteurs du processus à son origine, l'ont combattu ou se sont mis en retrait de celui-ci lorsqu'ils comprirent qu'ils n'en seraient pas les bénéficiaires. L'ouvrage se décline en trois parties :

La première partie intitulée *Acteurs sociaux et militants devant l'événement* présente le manque d'unanimité vis-à-vis de l'indépendance ainsi que la complexité des attentes et des attitudes face à une indépendance souvent redoutée et porteuse de déceptions certaines.

La seconde partie, *Contestation et envers de la fête : acteurs et partis politiques*, s'intéresse à décrypter les scénarios de fête. Elle présente l'envers du décor parfois complexe en rupture avec l'unanimité mythifiée du grand moment de l'indépendance.

La troisième partie, *La fabrique des mémoires : les ambiguïtés de la fête dès 1958-1960*, s'intéresse aux commémorations de l'indépendance et relate le manque de passion des intéressés pour celles-ci expliquée à la fois par la déception des anciens et la multiplicité des mémoires empêchant toute commémoration unanime.

Événement fondateur des nations africaines, il est légitime que l'indépendance soit commémorée à l'occasion d'une fête nationale. Cependant, les jeunes Africains ont du mal à s'enthousiasmer pour ce qu'ils ont toujours connu alors que les anciens sont déçus de ne pas avoir reçu de l'Indépendance la démocratie, la liberté, le progrès économique mettant leur pays au rang des autres nations, ce qu'ils en attendaient, à tort, car seule la souveraineté juridique avait été acquise.

L'ouvrage se distingue par l'importance et la diversité des contributions concernant le point de vue des intéressés. On y apprécie, en particulier, la variété des pays qui ont fait l'objet d'analyses (Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Dahomey, Guinée, Madagascar, Mali, Maurice, Niger, Nigéria, Sénégal, Togo...). Peu manquent à l'appel. L'étude est réalisée à une époque assez éloignée de l'événement pour que les passions se soient partiellement





Académie des sciences d'outre-mer

apaisées, et assez proche pour avoir permis de recueillir de nouveaux témoignages. Ce travail sans précédent est incontournable pour tous ceux qui s'intéressent au thème des indépendances africaines.

Stéphane Richemond